

*2^{ème} Rapport de Développement
de la Femme Arabe*

**Adolescentes Arabes :
Situation et Perspectives**

Résumé

الشباب والتحديات

الهوية كشخصية وتصور
الذات

Titre
Adolescentes Arabes : Situation et Perspectives

Publication du
Centre de la Femme Arabe
pour la Formation et la Recherche
CAWTAR

(ISBN)
9973-837-17-7

Copyright© 2003
Centre de la Femme Arabe
pour la Formation et la Recherche

Couverture
Yassine Kenani (Maroc)
Lauréat du Concours de dessin destiné aux adolescents

Conception
Radhouane LARGUI


Sous la direction de
L'unité de l'Information et la Communication

Tous les droits réservés
Centre de la Femme Arabe
pour la Formation et la Recherche

Centre de la Femme Arabe
pour la Formation et la Recherche
44 Rue de Pologne, 1005 El Omrane-Tunis, Tunisie
Telephone: 216 71 571 945/216 71 571 867
Fax: 216 71 574 627
email: cawtar@planet.tn
WebSite: www.cawtar.org.tn

Sommaire

L'équipe du projet	7
Préface et remerciements	13
Résumé	13
Les Adolescentes Arabes : Indicateurs quantitatifs	14
1. Indicateurs de développement humain dans le monde arabe	14
2. Les Adolescentes et Adolescents : Données principales	15
Partie I : Le contexte général	17
1. La naissance de l'adolescence.....	17
2. L'émergence de l'individu.....	19
Partie II : L'étude quantitative et l'analyse des entretiens	20
Chapitre I : Identité et Image de soi	21
Chapitre II : Puberté, Santé Reproductive et l'Amour	23
Chapitre III : Relations Familiales	25
Chapitre IV : Ecole et Vie professionnelle	28
1. L'école	28
2. L'avenir professionnel et le travail	31
Chapitre V : Culture et comportements des Adolescents	33
Chapitre VI : Attitudes et Valeurs	35
1. La femme et rôles sociaux des femmes et des hommes	36
2. La religion et son importance	37
3. La vie politique et les affaires publiques.....	38
4. Autres attitudes : La réussite, le bonheur, l'argent et l'émigration	39
Conclusion générale	40



Par nos efforts communs, nous pouvons aider les adolescents à réaliser leurs rêves d'une vie meilleure. S'ils y sont préparés par les connaissances, les choix et les perspectives d'avenir nécessaires, ils peuvent mener une vie saine et productive et contribuer à l'avènement d'un monde plus stable. Mais si, à l'opposé, leurs besoins et leurs préoccupations sont ignorés ou reçoivent un faible rang de priorité, c'est non seulement à eux, mais à nous tous qu'un mauvais service est rendu.

Journée Mondiale de la Population, 11 Juillet 2003
Message de Mme Thoraya Ahmed Obaid
Directrice exécutive de l'UNFPA

L'équipe du projet

Directrice du projet : Soukeina Bouraoui

Coordinateur du projet : Adib Nehmeh

Equipe régionale :

Adib Nehmeh
Dorra Mahfoudh
Imed Melliti
Mona Fayad
Mohammed H. Bakir
Omaima Jadaa : assistante

Equipe consultative :

Pierre Noël Deneuil
Hedia Belhadj
Mourad Ghachem
Noureddine Harrami
Zineb Ben Jalloun
Kamel Ben Abdallah
Hafedh Chekir

Equipe de suivi de CAWTAR :

Atidel Mejbri
Lobna Najjar
Houyem Gaaloul
Salwa Ghazouani
Kawther Graidya
Souleima Majeldi

Avec la contribution de :

Moncef Hajji
Slaheddine Ben Fradj
Faouzi Bel Kenani

Equipes nationales :

Chercheurs principaux

Algérie :

Tahar Hussein
Suleiman Madhar

Bahreïn :

Mahmud Ali Hafedh
Faouzia Muhammed Sindi
Abdulhamid Abduelghaffar
Nadia Al Mulla

Egypte :

Aida Seifeddaoula

Liban :

Mona Fayad
Shafik Shuaib

Maroc :

Aziz Ajbilou
Ali El Youbi
Hind Filali

Tunisie :

Dorra Mahfoudh
Imed Melliti

Yémen :

Nouria Ali Hamad El Huri
Najat Sayem Saghir
Haifa AL Asbahi

Assistants

Hanan Hassan Flamersi, Hanan Abaas Al Alaoui, Mahmud Al Aribi - **Bahreïn**
Lina Maasarani - **Liban**
Mustapha Berwain, Mustapha Ettouchi, Aziz Mursi, Sana Echaali, Fadia Barkik - **Maroc**
Souad Shiha, Hanen Abid, Hajer Jandoubi - **Tunisie**
Widad Adass : Assistante de l'expert en statistiques



Préface et remerciements

Le Centre de la Femme Arabe pour la Formation et la Recherche (CAWTAR) qui a été créé en 1993 et dont le siège se trouve à Tunis est une organisation régionale unique en son genre dans le monde arabe. C'est une institution scientifique traitant essentiellement les questions liées au genre, oeuvrant à dynamiser la participation de la femme au développement, et offrant des services à tous ceux qui, dans des domaines divers, s'intéressent à ce sujet. Les services comprennent la formation, la recherche, la constitution de réseaux et le plaidoyer. Le Centre bénéficie de l'appui d'un Conseil d'Administration dans lequel sont représentés : la Ligue des Etats Arabes, le Gouvernement tunisien, le Fonds du Golfe arabe pour le soutien des programmes de développement des Nations Unies (AGFUND), le Programme des Nations Unies pour le Développement (PNUD), le Fonds des Nations Unies pour la Population (FNUAP), la Commission Economique et Sociale pour l'Asie Occidentale (ESCWA), l'Union Européenne (UE) et la Fédération Internationale de Planning Familial (IPPF). Cette composition a l'avantage de permettre l'établissement de relations de partenariat aussi bien avec les gouvernements qu'avec les organisations non-gouvernementales. Le Conseil d'administration est présidé par Son Altesse Royale le Prince Talal Ibn Abdul Aziz, Président de l'AGFUND.

Les activités de CAWTAR visent à une meilleure compréhension du statut de la femme et à une connaissance plus précise de son rôle. Cette connaissance constitue un des mécanismes permettant de promouvoir sa participation effective au développement intégral et durable. CAWTAR a également pour objectif de promouvoir l'égalité des hommes et des femmes, conçue comme partie intégrante des droits de l'Homme dans le monde arabe.

En vue d'aider à la réalisation de ces objectifs, CAWTAR a instauré la tradition des rapports périodiques de développement de la femme arabe, dont chacun doit porter sur un thème spécifique, sur le modèle du Rapport de Développement Humain du PNUD. Pour le choix du thème, le Centre s'appuie sur les recommandations des conférences régionales et internationales, et sur la contribution des membres des réseaux spécialisés⁽¹⁾, et élabore une proposition qu'il soumet au Conseil d'administration. Chaque rapport est le fruit d'une recherche approfondie et contient des indicateurs quantitatifs et qualitatifs pouvant aider les décideurs de la région arabe à élaborer des politiques, des stratégies et des programmes prenant en considération la dimension du genre.

Les thèmes choisis sont liés aux objectifs du développement national et régional, et contribuent ainsi, fût-ce de manière modeste, à leur réalisation. Sur un total de huit objectifs de développement du millénaire, cinq se rapportent directement aux femmes, à savoir la promotion de l'égalité des sexes et l'autonomisation des femmes, l'éducation primaire pour tous, la réduction de la mortalité infantile, l'amélioration de la santé maternelle et réduction de l'extrême pauvreté et de la faim. Les rapports de Développement de la Femme Arabe s'accordent avec les trois sommets de la femme arabe et les cinq colloques tenus dans ce cadre, pour souligner l'importance des recherches, des études et

(1) CAWTAR a mis en place des réseaux spécialisés qui lui permettent de bénéficier de l'adhésion à ses activités et à ses programmes du plus grand nombre possible d'institutions, d'organisations et de personnes. Cette stratégie a été couronnée par la mise en place du réseau arabe «genre et développement» (@NGED 2002), avec l'appui de la Banque mondiale, qui permet d'avoir une présence plus grande dans la région et une interaction plus efficace avec les acteurs intéressés par le même sujet.

des collectes de données relatives au genre. Les rapports corroborent également les conclusions du rapport sur le développement humain de la région arabe qui affirme qu' « un développement où les femmes ne participent pas est un développement menacé » et que « le savoir est l'épine dorsale du développement ». C'est pourquoi la série de rapports de développement de la femme arabe peut être considérée comme un mécanisme pour la réalisation des objectifs de développement, la dynamisation des recommandations des divers sommets et colloques régionaux, et la mise en place d'un corpus de connaissances dont l'importance pour le développement global et durable a été soulignée par les études et les rapports réalisés au niveau régional et mondial.

Le premier rapport de développement de la femme arabe, intitulé «Mondialisation et genre : participation économique de la femme arabe» a été publié à la fin de 2001 avec le soutien du PNUD et de l'AGFUND. Traiter un tel sujet constituait un défi en soi, car si la polémique autour des effets complexes de la mondialisation sur la région arabe a fait couler beaucoup d'encre, la question du genre semble largement occultée. Le premier rapport de CAWTAR est donc venu combler les lacunes dans le domaine des données quantitatives et qualitatives relatives à la participation économique de la femme arabe dans le contexte de la mondialisation.

Le Centre a voulu à nouveau relever un défi en choisissant pour son second rapport un sujet prospectif : «Les adolescentes arabes : réalité et perspectives». L'importance de ce travail réside dans l'approche novatrice adoptée, qui est une approche composite s'inspirant des principales approches utilisées en sciences sociales, mais en prenant ses distances par rapport à la conception classique de l'adolescence, qui se limite aux aspects psychologique et physiologique.

CAWTAR est parti du principe que le statut de la femme arabe «n'obéit pas à un processus linéaire simple, ascendant ou descendant, mais plutôt à un processus complexe comportant plusieurs niveaux. Il a tenu compte de l'imbrication et de la complémentarité des facteurs économiques, sociaux, culturels et politiques qui déterminent ce statut, et de l'interaction entre les influences mondiales, régionales ou nationales avec les influences locales ou qui agissent au sein de la famille ou même de l'individu. En s'intéressant aujourd'hui aux adolescentes et aux adolescents, on s'intéresse aux femmes et aux hommes de demain, car «Les rôles sociaux des hommes et des femmes de la génération à venir se dessinent dès à présent dans ce qui est inculqué aux adolescentes et aux adolescents. Durant l'adolescence, l'instant de la puberté et des changements physiologiques coïncide avec celui des transformations sociales et comportementales, et c'est à cet instant précis que commencent les rôles sociaux».⁽²⁾

C'est pourquoi CAWTAR s'emploie à étudier les caractéristiques de l'adolescence en tant qu'étape sociale, à travers laquelle il est possible de comprendre la dynamique du changement que connaissent les sociétés arabes, et à détecter les formes présentes de différenciation entre les adolescentes et les

(2) Adib Nehmeh, L'Arc-en-ciel : témoignages d'adolescentes et d'adolescents, CAWTAR 2003.

adolescents, de façon à avoir une vision prospective de leurs statuts et de leurs rôles à l'avenir.

Le second rapport de développement de la femme arabe comporte quatre parties :

- la première définit le contexte général et expose le cadre théorique, les objectifs et la méthodologie du rapport.
- La seconde est consacrée à l'enquête sur le terrain et l'analyse des entretiens réalisés dans sept pays arabes
- La troisième partie contient une description analytique générale de la situation des adolescentes et des adolescents à travers les données statistiques et les indicateurs de 22 pays arabes.
- La quatrième partie est consacrée aux recommandations et conclusions.

Nous avons adjoint au rapport une publication contenant des biographies d'adolescentes et d'adolescents, à laquelle nous avons donné le titre «Arc-en-ciel: témoignages d'adolescentes et d'adolescents», qui apporte les témoignages d'un adolescent et d'une adolescente de chacun des sept pays arabes couverts par l'étude qualitative. Cette publication contient également le résumé d'environ deux cents entretiens.

CAWTAR étudiera la possibilité de publier les rapports nationaux, et s'efforcera de promouvoir leurs recommandations, d'entreprendre des recherches approfondies autour de leurs thèmes, et de lancer avec les institutions nationales et régionales les plus actives des programmes communs, dans le cadre de projets régionaux tels que le projet arabe de santé familiale.

Fidèle à sa stratégie de promotion des réseaux en tant qu'outil défensif capable d'amener des changements dans le statut de la femme arabe et sa participation au développement, et au principe du partenariat dans l'élaboration et la mise en oeuvre des projets, CAWTAR a organisé une série d'ateliers en Tunisie et à l'étranger auxquels ont été invités des experts et des professionnels dans le domaine de la jeunesse et de l'adolescence, ainsi que des représentants d'institutions partenaires à l'intérieur ou à l'extérieur de la région arabe, l'objectif étant d'étudier la faisabilité et l'intérêt du projet et de parvenir à un consensus autour de la problématique, de la structure et du contenu du rapport. CAWTAR a tenu à faire participer à cette dynamique les professionnels de l'information, et le nombre d'articles parus sur le rapport avant même sa publication prouve l'intérêt incontestable des médias arabes pour cette question.

S'il n'est pas possible de donner la liste complète des experts qui ont participé aux ateliers préparatoires, nous tenons à les remercier tous et à leur exprimer notre considération pour leurs contributions et leurs suggestions qui n'ont pas manqué d'enrichir le contenu du rapport.

Pour chaque pays couvert par l'étude, un chercheur principal a été choisi, et des équipes nationales ont été chargées de mener les entretiens, rédiger les rapports et établir la bibliographie. Les documents préparés ont été discutés dans quatre ateliers, dont deux étaient consacrés à la discussion des rapports nationaux et deux autres à celle de la structure et du contenu du rapport régional. L'équipe du rapport régional comptait des membres des équipes nationales cités dans la page réservée à cet effet. Dr Mohammed H. Bakir a apporté une contribution précieuse en réalisant la partie réservée aux indicateurs quantitatifs, qui donne une description analytique générale de la situation des adolescentes et des adolescents, et présente des tableaux et des diagrammes.

CAWTAR saisit cette occasion pour remercier les experts ayant participé à ces ateliers, notamment les représentants du Fonds de Développement des Nations Unies pour la Femme, (UNIFEM), la Banque Mondiale, le FNUAP, l'Union Européenne, l'UNICEF, et le Conseil de la Population d'Egypte. CAWTAR leur exprime toute sa considération pour les conseils et les directives qu'ils ont prodigués aux chercheurs.

M. Adib Nehmeh, coordinateur du rapport, avait pour mission de synthétiser toute la matière recueillie dans un document cohérent et harmonieux. Mesdames et messieurs Pierre Noël Deneuil, Noureddine Harrami, Moncef Hajji, Slaheddine Ben Fredj, Sihem Najjar, Hédia Belhaj, Mourad Ghachem, Hafedh Chékir, Kamel Ben Abdallah et Khaled Louhichi ont donné des conseils et fait des propositions constructives. Se constituant spontanément en comité consultatif, ils se sont acquittés de leur tâche à la perfection.

Le projet a bénéficié d'une impulsion supplémentaire donnée par des parties, institutions, organisations et individus qui, convaincus de son importance, ont créé une dynamique permettant de renforcer les activités liées au rapport et d'élargir le nombre de pays couverts. Nous les remercions tous, particulièrement le Centre d'études pour le développement MADA du Liban, Bettina Mass du bureau du FNUAP au Yémen, Zineb Ben Jalloun d'UNIFEM Maroc, Barbara Ibrahim du Conseil de la population d'Egypte, Sheikha Hend Bent Salman al-Khalifa du ministère du Travail et des Affaires sociales du Bahreïn, Bahia al-Jayshi du Conseil supérieur de la femme du Bahreïn, Ghada al Khouri du Bureau régional du Moyen-Orient et de l'Afrique du Nord de l'UNICEF en Jordanie et Nadra Zaki du Bureau de l'UNICEF en Egypte.

Nous n'omettrons pas de mentionner l'appui que nous avons trouvé auprès de l'UNICEF, l'Union européenne, le FNUAP, l'UNIFEM, le PNUD, l'AGFUND, et le Gouvernement tunisien, et tout particulièrement la Banque mondiale, qui a financé la publication accompagnant le rapport, intitulée «Arc-en-ciel, témoignages d'adolescentes et d'adolescents». Qu'ils soient tous, organisations et personnes, remerciés pour leur soutien qui a impulsé le projet et les activités connexes.

Le Centre tient à réserver une mention spéciale à l'Union Européenne et au FNUAP, en raison de l'importance de leur contribution, sans laquelle il est possible d'affirmer que ce rapport n'aurait pas vu le jour.

Nous remercions également le personnel du Centre et du Bureau des Nations Unies des services d'appui aux projets (UNOPS) qui ont accompli un travail épuisant durant la période d'élaboration du projet, et qui ont apporté leur appui technique aux chercheurs, au coordinateur et à la Directrice Exécutive du Centre.

Le Centre tient à remercier les adolescentes et les adolescents pour leur coopération avec les chercheurs et pour la confiance qu'ils ont manifestée à leur égard - confiance qui se révèle dans leurs réponses franches et spontanées qui, malgré la révolte exprimée par les mots, laissent chez le lecteur du texte intégral des entretiens une impression d'amitié sincère, de tolérance et de richesse affective. Les adolescentes et les adolescents du rapport de développement de la femme arabe restent attachés à l'institution familiale malgré les conflits qui peuvent exister au sein de la famille ; ils restent attachés à l'institution éducative malgré les critiques qu'ils expriment à l'égard de ses méthodes de travail et de sa gestion ; et ils restent attachés à l'amour en tant que valeur sûre malgré les nombreux échecs et la prédominance de la matière dans les relations humaines qu'ils constatent autour d'eux.

Le Centre est confiant que ce rapport, grâce à ses résultats et à ses conclusions sur le vécu des adolescentes et des adolescents, constituera un premier pas important instituant la recherche sur l'adolescence dans la région arabe. Nous espérons que cette étude renforcera l'égalité des sexes, qu'elle ouvrira la voie à d'autres études approfondies et à la collecte de données sur les adolescentes et les adolescents, et qu'elle encouragera le débat sur la question du genre et sur d'autres questions cruciales pour le présent et l'avenir de la région arabe.

Dr. Soukeïna Bouraoui
Directrice Exécutive
CAWTAR

● ... Même si je ne suis pas conscient de son intérêt immédiat, je sais que cette étude est importante pour les responsables, et qu'elle pourra le devenir pour moi à l'avenir. Lorsqu'on m'a demandé de participer et qu'on m'a parlé des objectifs, j'ai compris qu'il y a des gens qui s'intéressent aux diverses catégories sociales, et celle des jeunes est la plus importante.

Mohamed, 17 ans, Egypte



Résumé

Introduction

Le deuxième Rapport de Développement de la Femme Arabe du Centre de la femme arabe pour la formation et la recherche, CAWTAR, intitulé «Les adolescentes arabes : situation et perspectives» est un travail prospectif préparant le terrain pour d'autres recherches sur une question encore insuffisamment explorée dans la région. L'objectif principal de ce rapport, notamment l'enquête menée dans son cadre, est de sonder l'avenir de la femme arabe et d'attirer l'attention des décideurs politiques et de tous ceux qui militent en faveur de sa participation au processus de développement, notamment au niveau de la prise de décision, sur la possibilité d'exercer une influence positive dans ce sens. Une telle action nécessite que les obstacles soient identifiés et que des politiques et des interventions efficaces soient élaborées pour leur élimination précoce.

A cette fin, CAWTAR a entrepris, avec la collaboration de l'équipe de travail, d'élaborer le projet et le rapport sur l'adolescence dans les pays arabes pour répondre à la fois aux besoins académiques et pratiques en la matière. L'accent a été mis sur les aspects qualitatifs de la situation des adolescentes et des adolescents, dont nous avons voulu faire entendre la voix le plus clairement possible, sans pour autant négliger les aspects mesurables au moyen d'indicateurs chiffrés.

Le rapport comporte dans sa première partie un contexte général, et dans sa deuxième partie une étude qualitative portant sur sept pays qui sont l'Algérie, le Bahreïn, l'Egypte, le Liban, le Maroc, la Tunisie et le Yémen. Cette étude s'est appuyée sur des entretiens avec des adolescentes et des adolescents traitant de divers aspects de la vie, analysés autour des thèmes suivants :

- l'identité et l'image de soi
- la puberté, la santé reproductive et l'amour
- les relations familiales
- l'école et le travail
- la culture et les comportements des adolescents
- les attitudes et les valeurs

La troisième partie du rapport propose une analyse des statistiques et des indicateurs du développement humain dans les pays arabes et des tableaux statistiques, et tente d'en extraire les données spécifiques à l'adolescence.

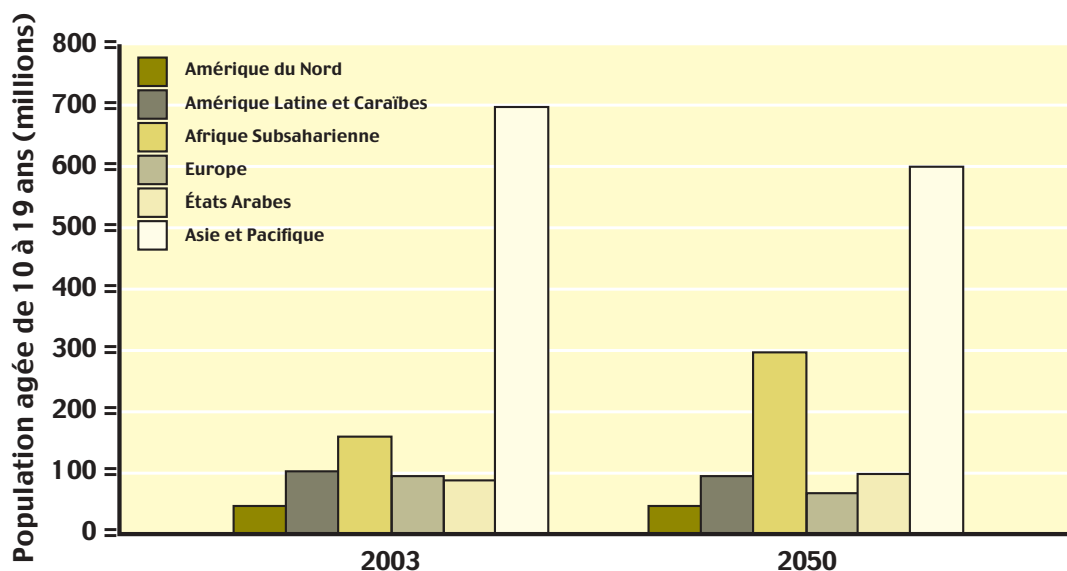
Parallèlement, un document intitulé «Arc-en-ciel : témoignages d'adolescentes et d'adolescents» a fait l'objet d'une publication séparée. Il contient un choix de biographies d'adolescentes et d'adolescents des pays arabes, et le résumé des entretiens réalisés dans le cadre des enquêtes nationales.

Les adolescentes arabes : indicateurs quantitatifs

1. Indicateurs du développement humain dans le monde arabe

Cette partie contient les données relatives aux indicateurs du développement humain et aux indicateurs économiques et sociaux des pays arabes. Conformément à la méthode suivie dans le premier rapport de CAWTAR de développement de la femme arabe, intitulé « Mondialisation et genre : participation économique de la femme arabe », les indicateurs ont été donnés pour chaque pays séparément, puis selon les moyennes des quatre sous-régions qui sont : les pays membres du Conseil de Coopération du Golfe (CCG), les pays du Machrek, les pays du Maghreb et les Pays les moins avancés (PMA). Enfin, les moyennes générales pour les pays arabes ont été calculées, et des comparaisons établies avec d'autres régions.

Nombre d'adolescents par région, 2003 et 2050



Source : Etat de la population mondiale 2003 FNUAP.

Au nombre des indicateurs présentés se trouvent l'indicateur du développement humain, l'indicateur de la pauvreté humaine, l'indicateur sexospécifique du développement humain, ainsi que les indicateurs relatifs à la démographie, le niveau d'instruction, la santé, l'économie, les conditions de vie, l'environnement, les droits fondamentaux et la communication.

Il en ressort que la région arabe occupe toujours la même position sur l'échelle mondiale du développement humain, se classant avant les pays africains subsahariens et les PMA, mais après les pays d'Amérique latine, d'Asie orientale et les pays à économie de transition. Les pays arabes se répartissent en pays à niveau de développement élevé (CCG), moyen (Machrek et Maghreb à l'exception

de l'Iraq) et bas (PMA et Iraq). D'importantes disparités économiques et sociales apparaissent entre les sous-régions et parfois entre les Etats, ce qui nécessite d'étudier les caractéristiques de chaque sous-région en vue de déterminer ses priorités de développement.

Cette partie mentionne de récentes tentatives visant à modifier la méthode de mesure du développement humain, en particulier l'approche adoptée dans le premier rapport de développement humain arabe, et la méthode proposée dans un travail conjoint effectué par L'ESCWA et le PNUD ⁽¹⁾, qui tente d'élaborer un standard arabe du développement humain tenant compte des volets économique, social et humain, et qui propose de grouper les pays arabes en sous-régions et en niveaux de développement similaires selon les différents paramètres.

2. Les adolescentes et les adolescents : données principales

Les équipes de travail ont rencontré de grandes difficultés pour obtenir des données statistiques spécifiques aux adolescents et ont dû se fonder sur les statistiques ventilées par tranches d'âge de cinq ans ou par cycle d'enseignement. Dans le rapport, la section statistique porte sur la tranche d'âge 15-19 ans et sur le cycle secondaire, qui sont les plus proches de la tranche d'âge (15-18 ans) couverte par l'étude qualitative. Nous présentons ci-après les données spécifiques aux adolescentes et adolescents, dont le détail figure dans les annexes statistiques.

Le nombre d'adolescentes et d'adolescents des pays arabes âgés de 15 à 19 ans est passé de 23 millions en 1990 à 31 millions en 2000. Selon les prévisions, ce chiffre atteindra 35 millions en 2010 et 41 millions en 2020. Quant au pourcentage représenté par les adolescentes et les adolescents dans la population totale de ces pays, il est passé de 10,3% en 1990 à 11% en 2000. Toutefois ce pourcentage baissera à 9,9% en 2010 et 9,7% en 2020. Les adolescentes et les adolescents sont répartis sur les différents pays arabes d'une manière inégale, en fonction de la population totale de chaque pays. C'est ainsi que L'Egypte compte le quart des adolescentes et des adolescents des pays arabes, l'Algérie et le Soudan 11% chacun, le Maroc 10% et l'Irak 8%. Autrement dit, environ les deux tiers des adolescentes et des adolescents arabes vivent dans cinq pays qui connaissent des conditions économiques difficiles, et dont trois vivent une situation de guerre ou de conflits internes.

Ces données permettent d'avoir une vue d'ensemble des caractéristiques des adolescentes et des adolescents dans les pays arabes, selon les indicateurs disponibles dans les données statistiques. Il s'agit sans aucun doute d'une vue incomplète, puisqu'il manque une base de données cohérente et continue dans le temps. La mise en place d'une telle base constitue une des principales recommandations de ce rapport ⁽²⁾.

(1) Bakir (Mohammed Hssine). Méthode de mesure du développement humain, appliquée aux Etats arabes. ESCWA et PNUD, 1997.

(2) Les données détaillées par pays et par sous-région peuvent être consultées dans les tableaux statistiques donnés en annexe au rapport.

- Cela permettra peut-être de rapprocher les adultes et les adolescents, car ils ne s'entendent pas beaucoup et ne comprennent pas toujours la manière de penser des autres; il y a un conflit des générations.

- J'espère que cette étude aura un effet direct positif sur la condition de l'adolescente arabe et qu'elle contribuera à régler son problème spécifique, celui de ne pouvoir poursuivre ses études.

Chamsa, 16 ans, Yémen.

- L'important c'est ce que vous ferez après. A qui allez-vous remettre cette étude? Et qui est disposé à nous écouter?

Warda, 16 ans, Egypte.

Cette partie recommande :

l'élaboration d'une base de données et d'indicateurs spécifiques à l'adolescence des pays arabes, au moyen notamment de :

- L'évaluation et le suivi périodiques de l'utilisation des données relatives aux adolescentes et aux adolescents.
- La standardisation des données relatives aux adolescentes et aux adolescents au moyen de l'élaboration et de la dissémination de guides statistiques comportant les définitions, les indicateurs et les critères, et de l'organisation de programmes de formation et d'échange d'expertise en vue d'en généraliser l'utilisation.
- L'encouragement de la production de données sur les adolescentes et les adolescents par des parties autres que les organismes spécialisés de statistiques, en leur apportant l'assistance technique nécessaire.
- L'élaboration d'indicateurs et de méthodologies plus à même d'exprimer la réalité des adolescentes et des adolescents dans la région arabe.



Première partie : le contexte général

Le rapport définit l'adolescence comme un phénomène social moderne, une condition née de l'interaction entre d'une part l'adolescente ou l'adolescent, qui connaît avec la puberté des mutations physiologiques, cognitives et psychologiques, et d'autre part des facteurs sociaux, économiques et politiques représentés par différentes institutions, des idéologies et des systèmes de valeurs. L'adolescence, ses caractéristiques et ses problématiques se présentent selon une géométrie variable, puisque tout changement affectant un des éléments de l'équation constituée par l'individu et la société produit une configuration différente des problématiques et des caractéristiques qui déterminent l'adolescence dans une société et un moment historique donnés.

1. La naissance de l'adolescence

Cette introduction théorique contient un rappel historique de la naissance du phénomène de l'adolescence, lié à la modernité et à l'émergence de l'individu dans les sociétés européennes. Elle contient également un exposé des différentes approches de l'adolescence : physiologique, psychologique, éducative, anthropologique et sociologique. En effet, la compréhension de l'adolescence avec ses différents aspects nécessite une approche multidisciplinaire adaptée au caractère composite de la vie et du comportement de l'adolescente ou de l'adolescent au moment où il construit sa personnalité en tant qu'individu et en tant que membre d'un groupe. Par ailleurs, une telle approche tient compte du fait que l'adolescence est un phénomène social intéressant la psychologie, l'éducation, la sociologie ainsi que d'autres sciences sociales. L'approche adoptée dans ce rapport est de ce fait une synthèse scientifique méthodique garantissant une prise en compte de tous les niveaux et de toutes les facettes de ce phénomène.

- Cette étude est intéressante. Il est important que l'on sache ce que pensent les jeunes. Un examen médical, c'est le début du traitement.»

Rafik, 17 ans, Liban.

- Cette étude aidera à comprendre les problèmes des jeunes et à comparer leurs situations dans les différents pays arabes. Elle permettra aux chercheurs de connaître la personnalité des adolescents.»

Wahid, 15 ans, Yémen.

- Je jouais dans la rue... après la puberté, mes mouvements et mes comportements se sont restreints.

Zahra, 17 ans, Yemen.

L'introduction comporte également une analyse des problématiques spécifiques aux sociétés arabes traditionnelles au moment où elles accèdent à la modernité. Elle indique les changements structurels qui les font osciller entre tradition et modernité. En effet, ces sociétés ne sont ni traditionnelles au sens usuel du terme, ni modernes au sens de moderniste. L'introduction établit clairement la distinction entre modernité et mondialisation, et considère cette dernière comme un facteur de rupture sociale et de clivage vertical de la société, qui affecte grandement les adolescentes et les adolescents.

L'observation de l'émergence de l'individu ayant une identité personnelle - trait essentiel de la définition de l'adolescence- constitue l'un des principaux axes de l'analyse contenue dans ce rapport. L'introduction s'interroge sur la possibilité d'appliquer cette problématique aux sociétés arabes et se demande si l'enquête sur le terrain effectuée dans le cadre du rapport permet de répondre à la question par l'affirmative ou la négative. Le rapport essaie d'éviter les projections, les idées préconçues, les généralisations et les jugements absolus, contraires à l'esprit scientifique.

Suivi des objectifs CIPD - Indicateurs retenus

	Indicateurs de santé en matière de reproduction		
	Naissances pour 1000 femmes âgées de 15 à 19 ans	Prevalence de la contraception	
		Méthode quelconque	Méthodes modernes
Afrique du Nord	36	47	42
Algérie	16	64	50
Egypte	47	56	54
Jamahirya arabe libyenne	7	40	26
Maroc	25	50	42
Soudan	55	8	7
Tunisie	7	63	51
Asie Occidentale	47	47	28
Iraq	38	14	10
Jordanie	27	53	38
Koweït	31	50	41
Liban	25	61	37
Palestine	94	-	-
Oman	66	24	18
Arabie Saoudite	38	32	29
Syrie	34	36	28
Emirats Arabes Unis	51	28	24
Yémen	111	21	10

Source: UNFPA - état de la population mondiale 2003
investir dans la santé et les droits des adolescents

- Dès que j'ai commencé à rêver et à fantasmer, j'ai compris que j'étais devenu un homme.

Hassan , 18 ans, Maroc.

- Nous sommes dans la rue et les filles à la maison.

Amrou, 16 ans, Egypte.

- Les femmes ici travaillent dans les champs, nous, Dieu merci non !!!

Zeïneb, 18 ans, Liban.

- Je suis maintenant adolescente et je sens qu'il n'est pas possible de changer quelque chose en moi, sans me convaincre.

Sarra, 16 ans, Bahreïn.

2. l'émergence de l'individu

L'émergence de l'individu a été l'une des conséquences majeures de la modernité. Il en est de même de l'adolescence, phénomène récent lié aux transformations sociales et culturelles qui ont mené à la construction de l'individu moderne. Mais l'utilisation excessive du concept d'individu a engendré à son tour des abus qui en ont fait un mythe davantage qu'une réalité. Ceci s'applique aux sociétés européennes modernes elles-mêmes, qui ont procédé depuis à la critique de ce concept-mythe. Cette donnée doit être prise en considération dans l'étude de l'adolescence et sa relation à l'émergence de l'individu dans les sociétés arabes dans lesquelles le passage à la modernité s'effectue à travers des processus complexes et inachevés.

On considère généralement que l'adolescente ou l'adolescent arabe est plus influencé par le concept d'individu-consommateur produit par la mondialisation que par le concept d'individu-citoyen produit par la modernité. Les deux sont souvent mis en opposition, de sorte que les réactions se polarisent autour de positions extrêmes. D'une part nous trouvons l'imitation du modèle de consommation apporté par la mondialisation, et de l'autre un refus total des valeurs de la mondialisation et de la modernité, confondues les unes avec les autres, et l'enfermement sur soi selon une conception rigide de la spécificité culturelle ⁽³⁾.

Croire qu'il existe un passage linéaire simple d'une société où l'individu n'existe pas à une société où l'individu occupe une place centrale est une erreur. Il s'est produit une espèce d'hybridation des valeurs et des concepts qui fait qu'il est difficile d'associer l'individu à la modernité et de traiter les autres valeurs comme traditionnelles. Mais nous pouvons dire que le mixage d'éléments de la culture individualiste et d'éléments de la culture communautaire produit une recomposition moderne dans la mesure où les valeurs de la première contribuent à transformer les valeurs de la seconde.

(3) D'après Castoriadis Cornelius, il existe un type d'individu dans la société démocratique, où la société établit un ensemble de règles vitales qui permettent d'une part l'émergence de l'individu, et garantissent d'autre part un ensemble de droits et d'espaces nouveaux de liberté. Ce type a été supplanté par un autre, qui est celui de l'individu privatisé, c'est-à-dire l'individu qui s'enferme sur lui-même à l'intérieur de son environnement personnel étroit, se recentre sur la consommation et adopte une attitude négative pessimiste envers la politique au sens originel du terme, c'est-à-dire celui d'affaires publiques.

Robert Bidart : Autorité parentale et citoyenneté. La question des compétences parentales : in Nouvelles problématiques adolescentes. Pratiques institutionnelles en recherche, sous la direction de Maryse Vaillant et Jean Paul Leblanc : L'harmattan, 2001.

DROITS QUE LE MARIAGE PRECOCE OU LE MARIAGE DES L'ENFANCE INTERDIT D'EXERCER

Le mariage précoce des filles compromet l'exercice d'un certain nombre de droits garantis par la Convention relative aux droits de l'enfant :

- Le droit à l'éducation (article 28).
- Le droit d'être protégé contre toutes les formes de violence physique ou mentale, les mauvais traitements ou les sévices, notamment les sévices sexuels (article 19) et toutes les formes d'exploitation sexuelle (article 34).
- Le droit de jouir du meilleur état de santé possible (article 24).
- Le droit à l'information et à l'orientation scolaires et professionnelles (article 28).
- Le droit de rechercher, de recevoir et de répandre des informations et des idées (article 13).
- Le droit au repos et au loisir, et de participer librement à la vie culturelle et artistique (article 31).
- Le droit de ne pas être séparé de ses parents contre le gré de ceux-ci (article 9).
- Le droit d'être protégé contre toutes les formes d'exploitation préjudiciable à tout aspect de son bien-être (article 36).

source: UNFPA - Etat de la population mondiale 2003

Les composantes de cette construction ne peuvent être décrites comme traditionnelles. Les valeurs «traditionnelles» ou hotistes (l'appartenance au groupe, le souci d'autrui, l'entraide, le respect de l'autorité, etc.) seraient réactivées par les valeurs modernes (le respect de la personne, l'égalité, l'autonomie, etc). Plutôt que de supposer que l'individualisme se réalise sur les ruines de la relation entre l'individu et l'institution et dans la rupture totale avec elle, il serait plus exact de dire que l'individualisme nécessite une refonte du sens de cette relation⁽⁴⁾.

C'est pourquoi aborder l'adolescence sous l'angle de l'émergence de l'individu au sens étroit, sans tenir compte de la dimension sociale et historique de ce concept, peut aboutir à une compréhension tronquée, et à des projections qui empêchent les conclusions de l'étude d'être objectives et conformes à la réalité. C'est ce que cette introduction s'efforce d'éviter grâce à une exposition, une analyse et des comparaisons exhaustives. Ce chapitre fait ressortir les spécificités sociales et historiques de l'adolescence dans les pays arabes, et met en lumière l'interaction avec le contexte mondial au moment où ces pays accèdent à la modernité et à la mondialisation, démontrant ainsi que dans les sociétés arabes comme dans d'autres, ce phénomène s'inscrit pleinement dans le contexte de l'histoire mondiale moderne.

Deuxième partie : l'étude qualitative et l'analyse des entretiens

Cette partie comporte l'analyse du contenu des entretiens menés dans sept pays arabes, organisés en six thèmes qui constituent les chapitres de cette section. Nous en donnons ci-après les principales conclusions.

(4) Recomposer le sens du lien de filiation. De l'individualisation - Vincenzo Cichelli ; in : Etre soi d'un âge à l'autre : Famille et individualisation, tome II ; sous la direction de François de Singly ; L'Harmattan, 2001.

Chapitre I : Identité et image de soi

Le premier chapitre traite des moyens utilisés par l'adolescent ou l'adolescente pour construire son identité personnelle et sa représentation de soi. Les adolescentes et les adolescents utilisent souvent l'adjectif « normal » pour se décrire. Ils n'accordent pas une grande importance à leur aspect physique, du moins en apparence, mettant plutôt en avant les qualités morales et relationnelles. En général, ils s'attribuent des qualités, et ne semblent pas exercer un regard critique sur eux-mêmes. Pour se définir, ils ont souvent recours à la comparaison avec leurs proches et leurs amis. La représentation de soi se mêle souvent à l'image renvoyée par les autres.

Un autre aspect mis en lumière par ce chapitre est l'inaptitude de l'adolescent à s'exprimer sur soi de manière cohérente et chronologique. Souvent, le présent seul semble exister, tandis que le passé se limite à quelques souvenirs, tristes pour la plupart.

Quant à la construction du projet individuel, il est lié aux ressources culturelles, sociales et économiques de l'adolescente ou de l'adolescent et de sa famille, ce qui pose à nouveau la problématique de l'autonomie dans les sociétés modernes. Ce qui caractérise la société moderne est que l'autonomie sociale est retardée du fait même que la société offre aux adolescents les moyens de mieux se développer, ce qui semble paradoxal. En effet les enfants atteignent plus tôt que par le passé la maturité physique, affective et intellectuelle, mais ils sont plus dépendants de leurs parents et s'émancipent plus tardivement⁽⁵⁾.

L'enquête a démontré que les processus suivis habituellement par les adolescentes et les adolescents pour se constituer une identité et une image de soi varient en fonction des conditions sociales et économiques objectives et de leur parcours personnel ; ils sont aussi fonction des moyens dont les adolescents disposent pour orienter leurs choix et résoudre les problèmes qu'ils rencontrent.

Il est possible de classer ces processus en trois types : un processus «conformiste» qui fait que l'individu adhère totalement au groupe familial traditionnel, intériorise ses normes et ses valeurs, adopte ses points de vue et ses jugements, et croit en la nécessité de s'y soumettre pour trouver la sérénité et éviter toute cause de tension ou de crise. L'intégration poussée dans le groupe familial marginalise l'influence du groupe des pairs dans la construction de l'adolescente et l'adolescent, qui adoptent les comportements et les valeurs des adultes.

Quant au deuxième type, il consiste à s'écarter des voies balisées et à se révolter contre les adultes, en refusant leurs idées et leur vision des choses et en critiquant leurs attitudes, dans le souci de se forger une personnalité propre. Cette révolte ne mène pas nécessairement et spontanément à la construction d'une personnalité indépendante et ne contribue pas toujours au changement de la société, car pour cela d'autres conditions sont nécessaires.

(5) Boris Cyrulnik : Résilience et capacité d'évolution ; in Nouvelles problématiques adolescentes, Pratiques institutionnelles en recherche. Sous la direction de Maryse Vaillant et Jean Paul Leblanc ; L'Harmattan, 2001.

Les adolescentes et les adolescents s'efforcent parfois de se distinguer des autres en adoptant un même «look» et en s'intégrant le plus possible dans ce qui est supposé être une culture adolescente. Pour eux, la valeur suprême est de s'identifier à une valeur communautaire donnée⁽⁶⁾, différente de celles des adultes. Mais l'intégration poussée dans le groupe des pairs entrave le projet individuel, car ce dernier implique une différenciation par rapport au groupe dont on fait partie⁽⁷⁾.

Le troisième type est un compromis dans lequel l'adolescente ou l'adolescent respecte les limites imposées par la famille et la société et évite la confrontation, tout en s'efforçant de construire son identité personnelle.

Dans chacun de ces processus, la réflexivité joue un rôle plus ou moins important. Elle est minime dans le premier, où l'individu se dilue dans une large mesure dans le groupe familial. Elle est importante dans le troisième processus, puisque l'adolescente ou l'adolescent cherche à concilier le moi et l'autre, et elle atteint son niveau maximal dans le deuxième processus si celui-ci s'accompagne du désir d'éviter la dissolution dans le groupe. Dans tous les cas, la comparaison sociale joue un rôle central et le moi se construit par référence à «l'autre significatif» ou à «l'autre généralisé», soit par imitation et conformité, soit par une distanciation relative par rapport aux jugements des autres, soit encore par une rupture totale avec ces jugements et une tentative de construction de l'identité et de la personnalité loin des attitudes standardisées et des idées toutes faites.

Les recommandations de ce chapitre préconisent de :

1. Considérer la construction d'une personnalité individuelle autonome, consciente de soi et capable d'initiative comme un objectif éducatif majeur; développer les relations dans la famille et les structures scolaires, qui doivent se compléter; réaliser un équilibre entre l'individu, la société et les institutions intermédiaires sur la base de la participation et de l'interaction.
2. Reconsidérer la hiérarchisation stricte basée sur l'âge et le sexe qui domine dans la société, ses institutions et sa culture, pour amener une réforme institutionnelle, législative et culturelle prenant en considération les évolutions récentes, y compris la maturité intellectuelle et cognitive précoce des enfants, qui les habilite à une participation et à un rôle plus grands que ceux qu'on continue à leur accorder.

Chapitre II : la puberté, la santé reproductive et l'amour

Ce chapitre couvre des sujets multiples et variés. Il traite de l'expérience de la puberté, des souvenirs qui s'y rattachent et de la réaction des adolescentes et des adolescents face à ses premiers signes. Il s'intéresse à leur conception de la sexualité, de l'amour et de l'amitié. Enfin, il traite du mariage, du choix du partenaire, de ses qualités et des personnes qui interviennent dans ce choix. Ce chapitre insiste sur les différences entre les adolescentes et les adolescents pour ce qui est de leur vécu de la puberté et de ses conséquences. Il souligne l'importance de la communication entre les parents et les enfants, et le rôle que doivent jouer les premiers pour préparer les seconds aux transformations physiques et psychologiques qu'ils subissent.

(6) Scolarité et adolescence : Les motifs de l'insécurité ; Alain Clémence, François Rochat, Caroline Cortolezzis, Patricia Dumont, Michèle Eglhoff, Clause Kaiser; Haupt ; Bern, 2001.

(7) Autorité parentale et citoyenneté. La question des compétences parentales. Robert Bidart ; in : Nouvelles problématiques adolescentes, Pratiques institutionnelles en recherche ; sous la direction de Maryse Vaillant et Jean Paul Leblanc ; l'Harmattan, 2001.

Le chapitre ne considère pas la puberté comme un facteur unique et indépendant définissant l'adolescence, mais comme un facteur parmi d'autres facteurs interdépendants, qui s'imbriquent les uns dans les autres et contribuent tous à l'adolescence. En effet, les rôles et les comportements qui accompagnent l'adolescence ne sauraient être attribués à un seul d'entre eux, mais découlent naturellement d'un ensemble de facteurs complexes et étagés qui opèrent à la puberté une sorte «d'alchimie socio-biologique» ayant des effets qualitatifs. L'adolescence est le produit de cette «alchimie» et ne saurait exister autrement.

Dans les sociétés arabes, il est nécessaire de placer la puberté et ses conséquences dans le contexte général des changements sociaux et axiologiques survenus ces dernières années, notamment en ce qui concerne le mariage et les relations entre les sexes. L'un des changements les plus importants est sans doute l'âge de plus en plus tardif du mariage, phénomène constaté dans la plupart des pays arabes. Chez les jeunes générations, l'âge du mariage se situe entre 25 et 30 ans pour les femmes et les hommes, ce qui implique qu'il s'écoule entre la puberté et le mariage une décennie sinon deux. Durant cette période, les valeurs, les coutumes et les lois ne permettent pas de nouer des relations sexuelles affichées et stables. Ce problème ne se posait pas avec acuité aux précédentes générations, puisque cet intervalle ne dépassait pas alors quelques années, et qu'en outre la vie sociale était moins complexe. Ces nouvelles données soumettent les adolescentes et les adolescents à une certaine pression, et influencent leur conception des relations entre les sexes dans leurs formes accessibles et acceptées ou interdites et illicites, et leur conception du mariage.

Dans leurs témoignages, adolescentes et adolescents ne conçoivent pas de la même façon la puberté et les questions relatives à la sexualité en général. La discussion de la puberté amène naturellement les adolescents à parler de sexualité, alors que les adolescentes, à de rares exceptions près, réagissent différemment. On remarque que d'une manière générale, sur ce sujet, les adolescentes et des adolescents se montrent peu loquaces, et révèlent leur embarras, ainsi que leur ignorance de tout ce qui touche à la sexualité et à la santé reproductive. On remarque également le peu de place accordé à la discussion de ces questions dans la famille, les parents n'étant guère disposés à jouer leur rôle dans la transmission du savoir et la préparation des enfants à l'entrée dans une nouvelle étape de leur vie. Ceci s'applique aux pères plus qu'aux mères, à qui il arrive de s'impliquer, surtout au moment où elles observent les débuts de la menstruation chez leurs filles et la réaction qu'elle provoque. Il semble aussi d'après les témoignages, que la même attitude négative se retrouve chez les éducateurs. Tout ceci induit les adolescentes et les adolescents à rechercher l'aide des amis, des frères et soeurs plus âgés, des médias, des livres et des magazines (bons ou mauvais) et des films, pour s'informer sur la sexualité et la santé reproductive, souvent loin de toute rigueur scientifique.

Il semblerait que le système traditionnel en place il y a quelques décennies, prévoyait des moyens de communication qui, placés dans leur contexte social et historique, étaient sans doute plus efficaces. La gêne et la pudeur qui empêchent l'évocation des questions sexuelles au sein de la famille sont dans une certaine mesure un phénomène récent, puisque la puberté était traditionnellement l'occasion d'une cérémonie rituelle.

L'enquête révèle une nette différence entre les adolescentes et les adolescents pour toutes les questions qui touchent aux comportements sexuels et à la santé reproductive.

Elle confirme également que la discrimination fondée sur le sexe devient plus évidente avec la puberté, ce qui renforce l'idée que les rôles sociaux des femmes et des hommes se dessinent à mesure que s'affirme l'identité sexuelle. C'est à ce moment-là que les restrictions imposées aux adolescentes se multiplient, surtout dans les milieux conservateurs, qui vont parfois jusqu'à retirer leurs filles de l'école et leur imposer un mariage précoce. Dans l'ensemble, les adolescentes semblent accorder une grande importance au comportement et aux qualités morales et affectives de l'homme qu'elles aiment ou qu'elles souhaitent épouser, alors que les adolescents recherchent davantage l'attrait physique et sexuel chez leur future compagne. La majorité des adolescentes et des adolescents considèrent que le choix du partenaire est une affaire personnelle qui les concerne en premier lieu -ce qui n'est pas acquis, surtout pour les adolescentes - tout en accordant de l'importance à l'avis des parents.

Les principales recommandations pour ce chapitre appellent à :

- intégrer la sensibilisation en matière de santé, la prévention des accidents, la santé reproductive et mentale, et l'éducation sexuelle dans les programmes scolaires pour faire de l'école le canal le plus sûr de transmission de connaissances scientifiques saines dans ce domaine.
- organiser des stages de formation sur ces thèmes à l'intention des parents, des enseignants et des assistants sociaux des institutions éducatives et scolaires, et des associations s'intéressant à l'adolescence.
- Elaborer des programmes innovants à l'intention des milieux où le mariage précoce est encore répandu, pour endiguer le phénomène et oeuvrer à son élimination ; établir des partenariats avec les ONG et les instances gouvernementales et judiciaires pour imposer un âge minimum du mariage.
- Etudier de manière approfondie le phénomène du recul de l'âge de mariage en tant que conséquence forcée des conditions économiques et sociales et de certaines coutumes, et étudier ses effets sur la santé physique et psychologique des adolescentes et des adolescents, ainsi que sur la situation et les comportements dans la société.

Chapitre III : Les relations familiales

Les entretiens démontrent l'importance primordiale de la famille tant pour les adolescentes que pour les adolescents. Toutefois, les adolescentes semblent plus liées à leur famille, qui est pratiquement l'unique institution dans leur vie, surtout dans les milieux qui imposent des restrictions à l'accès des filles à l'espace

public, alors que les adolescents disposent d'espaces d'interaction au dehors. On peut dire que la relation des adolescentes et des adolescents à la famille et aux parents est dans une certaine mesure conflictuelle mais qu'elle est généralement tempérée par une attitude «compréhensive» de la part des adolescents envers leurs parents, avec de rares cas d'obéissance totale ou de conflit ouvert.

Ce chapitre traite de la relation entre d'une part les adolescentes et les adolescents et d'autre part le père et la mère réunis, et le père et la mère pris séparément ; il traite aussi de la relation avec les frères, les soeurs et les autres proches. Il expose les effets de la dislocation de la famille sur les enfants, et les qualités du bon père et de la bonne mère. Il analyse la surveillance exercée sur les adolescentes et les adolescents, les différends opposant ces derniers à leur famille, la discrimination entre les filles et les garçons au sein de la famille. Le chapitre identifie des «types» de famille et définit leurs caractéristiques communes et leur contribution à la construction de la personnalité de l'adolescente ou de l'adolescent.

L'analyse des témoignages révèle que les familles ne contribuent pas toutes, ni dans les mêmes proportions à la construction de l'identité individuelle de l'adolescente ou l'adolescent qui, pour se forger une personnalité distinctive et réaliser son autonomie, requiert un ensemble de conditions et de ressources. Il semble que dans la définition des familles arabes, les ressources économiques et les ressources culturelles jouent un rôle essentiel.

La majorité des adolescentes et des adolescents vivent dans des familles qui s'apparentent au type traditionnel dans lequel les rôles sont distribués clairement sur la base de l'âge et du sexe. Mais la gamme est plus large, allant du modèle encore plus traditionnel dans lequel la famille élargie et la tribu continuent à jouer un rôle important (en particulier au Yémen) au modèle moderniste. On observe également, surtout chez les jeunes, des comportements influencés par le consumérisme de la mondialisation.

La famille semble tirer ses caractéristiques essentielles du contexte historique et social de chaque pays, plutôt que d'autres facteurs évoqués dans le rapport. Les témoignages recueillis auprès des adolescentes, des adolescents et d'autres sources, donnent à penser que les familles arabes tendent à se polariser autour de trois grands types de famille, et que chaque pays arabe, en raison de ses caractéristiques, présente des affinités particulières avec l'un d'eux. Le premier est celui de la famille patriarcale traditionnelle ; il est répandu au Yémen, où la structure tribale reste solide, et où la famille élargie continue à avoir une forte présence au sein de la famille nucléaire, ce qui ne manque pas d'avoir un impact sur les adolescentes et les adolescents. Le second est celui de la famille moderniste et s'applique en particulier aux sociétés libanaise et tunisienne. Il convient à ce propos de faire remarquer la différence entre les deux pays : le Liban possède en effet des spécificités culturelles et sociales qui font que les pratiques sociales et culturelles y sont en avance sur les législations, alors que la Tunisie possède un appareil législatif en avance sur le Liban, et aussi sur la culture sociale tunisienne. Quant au troisième type, il se caractérise par le consumérisme généré par

la mondialisation et correspond en particulier au modèle des familles du Bahreïn ; son impact sur les comportements et les relations au sein de la famille est considérable et peut affaiblir, voire menacer, les liens familiaux.

Le type de la famille traditionnelle se subdivise en famille traditionnelle aisée et famille traditionnelle pauvre. Les deux peuvent être liées par une relation d'allégeance ou une relation de travail (dans le sens où la seconde est au service de la première, surtout dans les régions rurales). Il s'agit généralement d'une relation verticale à un seul sens. Le type de famille mondialisée et consumériste dispose généralement de moyens financiers et adopte des comportements qui imitent en matière de consommation le modèle mondialisé et ses valeurs. Entre ces familles et les familles riches traditionnelles, les relations sont possibles sur la base d'échanges d'avantages tirés du pouvoir et de la fortune. Les relations sont également possibles avec les familles modernistes de la classe moyenne. Ici, l'échange est fondé sur des convergences dans le domaine de l'activité professionnelle, du niveau culturel élevé et de la fortune, surtout dans le cas de la classe moyenne supérieure. Les échanges sont également possibles au niveau des choix individuels car les valeurs de la modernité et celles de la mondialisation concordent dans leur évaluation positive du rôle de l'individu et de ses choix personnels. Nous retrouvons des échanges entre les familles moyennes modernistes et les familles pauvres, en particulier entre les catégories «classe moyenne inférieure» et «classe pauvre supérieure» Quant aux mécanismes et aux canaux de cet échange, ils découlent de l'enseignement, la culture et la participation à l'activité politique ou sociale, qui tendent à combler le fossé entre classe moyenne et classe pauvre.

Ceci donne le cadre général des échanges sociaux entre les familles et présuppose que les relations, amitiés, échanges et comportements des adolescentes et des adolescents se nouent dans ce cadre. Les jeunes subissent les mêmes influences que les adultes en général et que leurs familles en particulier (mondialisation, tradition et modernité) mais dans des proportions différentes. De même leurs réactions sont différentes, ce qui constitue l'un des motifs majeurs du «conflit des générations». Ce qui apparaît clairement dans les entretiens est que les adolescentes et adolescents sont plus attirés par les polarisations que leurs familles et leurs parents. Du point de vue des comportements, ils sont plus influencés par le modèle consumériste mondialisé. Sur le plan des valeurs, ils sont plus proches de l'interprétation fondamentaliste que de l'interprétation traditionaliste, y compris quand il s'agit de leur conception de la religion. En revanche, l'influence de la modernité et de ses valeurs semble limitée et nécessite la conjonction des facteurs d'appartenance socioéconomique aux classes moyennes, de vie en milieu urbain, d'ouverture culturelle, de niveau éducatif et d'activité politique ou sociale -qui sont relativement difficiles à réunir. Enfin, la majorité des adolescentes et des adolescents recourent à une position médiane qui leur permet d'accepter des compromis et trouver un modus vivendi avec leurs familles et avec la société.

Tous ces modèles coexistent à l'intérieur d'un même pays ; il s'agit, comme on l'a déjà indiqué, de modèles approximatifs et idéaux, qui reflètent plus ou moins bien la réalité.

Quant aux problèmes que rencontre l'adolescente ou l'adolescent dans ses rapports avec ses parents, ils se rapportent essentiellement à l'absence d'espaces de dialogue au sein de la famille et à la discrimination quasi-constante - quoique d'intensité variable- entre les filles et les garçons. On constate également deux niveaux de ce qui peut être considéré comme un conflit des générations : l'un, primaire ou embryonnaire, concerne les différends entre les parents et leurs enfants à propos de domaines soumis à une surveillance sévère, notamment les sorties, le choix des amis et la tenue vestimentaire pour les filles ; le second prend une forme plus évoluée, et se manifeste chez des adolescentes et des adolescents ayant un certain niveau de ressources culturelles, qui ont le sentiment qu'un fossé sépare leurs conceptions de celles de leurs parents. Nous n'omettrons pas de mentionner d'autres cas, tel celui représenté par Sana (15 ans, Egypte) qui déclare: « Je n'ai pas de temps pour le conflit des générations ; mon père, mon frère et moi-même avons assez à faire avec la lutte contre la pauvreté»

Les recommandations de ce chapitre sont relatives à la famille et invitent à :

● Développer les relations au sein de la famille de façon à ce que celle-ci soit un espace aidant l'adolescente et l'adolescent à construire sa personnalité distinctive et à s'intégrer effectivement dans la société. Pour cela, on veillera à :

- élargir le champ du dialogue entre parents et enfants
- éliminer la discrimination entre les filles et les garçons au sein de la famille
- développer des relations d'interaction et de complémentarité entre la famille d'une part, l'école et les amis des adolescentes et adolescents d'autre part.
- élaborer des programmes utilisant les médias ou la communication directe à l'intention des parents, ainsi que des programmes adressés aux enfants, illustrant la diversité des modèles de construction de familles et de relations familiales, fondés sur le dialogue et la participation.
- entreprendre une étude sur le terrain pour analyser le phénomène de désintégration de la famille.

Chapitre IV : L'école et la vie professionnelle

Ce chapitre traite de la relation des adolescentes et des adolescents à l'école, et de leur représentation de leur avenir professionnel ; il rapporte le témoignage d'adolescents ayant l'expérience du marché de l'emploi.

1. L'école

Le chapitre énumère quatre fonctions essentielles de l'école, qui sont : la fonction cognitive, la préparation au marché de l'emploi et à l'activité économique, la préparation aux rôles sociaux et à la citoyenneté, et une quatrième engendrée par la présence d'élèves en grand nombre dans l'institution scolaire, qui

leur permet de nouer des relations entre eux et d'élargir leurs systèmes de références. Le chapitre évoque la relation entre les élèves et leurs enseignants, les règlements disciplinaires, les programmes et les méthodes d'enseignement, la mixité, la discrimination à l'égard des filles en matière d'opportunités d'études, les comportements des élèves à l'intérieur de l'école, et les caractéristiques de l'élève «populaire». Il en ressort clairement la nécessité de réformer l'école, ses règlements et ses méthodes d'enseignement.

Le chapitre traite également de l'importante fonction historique et sociale de l'école en tant que mécanisme de changement social allant dans le sens de la modernité et du dépassement de la conscience traditionnelle dominante, et en tant que facteur contribuant à l'émergence de l'adolescence comme catégorie sociale dans les pays arabes, puisque l'adolescence est, dans une certaine mesure, le résultat de la scolarisation. Mais l'étude constate que l'école elle-même fait l'objet d'une contre-offensive car est plus exposée que par le passé aux changements subis par les sociétés locales et le monde. Ceci pose le problème de la crise générale de l'école qui touche son rôle dans la société, sa fonction cognitive et économique ainsi que les relations internes entre ses structures administratives et académiques d'une part, les élèves et les parents d'autre part.

Sur le plan relationnel, l'école se trouve tiraillée entre deux modèles. Le premier est de type traditionnel et donne la priorité aux règlements, à l'ordre et à la discipline auxquels l'élève doit se soumettre, sous peine d'encourir des sanctions. Quant au deuxième modèle, il donne la priorité aux relations et se montre plus ouvert au dialogue et à la négociation. Aujourd'hui, la discipline scolaire n'est plus acceptée spontanément comme quelque chose allant de soi ; elle est objet de négociation et nécessite l'adhésion des élèves. Cependant les disparités sont énormes entre les écoles des différents pays arabes, et même entre les écoles d'un même pays. Les sociétés arabes affrontent deux types de problèmes : d'une part il y a ceux qui sont liés à l'école traditionnelle dans toute l'acception du terme, avec séparation des filles et garçons, punition corporelle, enseignement autoritaire, programmes rétrogrades, insuffisance des équipements et absence des conditions d'hygiène et de sécurité. D'autre part il y a les problèmes liés à la transition vers le modèle de l'école moderne, qui se posent au niveau des méthodes d'enseignement, des programmes et des relations. Signalons que les effets de la mondialisation et des réformes économiques dans les pays arabes agissent dans le sens d'une aggravation de la dualité du système éducatif.

Les adolescentes et les adolescents considèrent l'école comme un passage obligé vers l'âge adulte, le travail et l'autonomie, mais non comme une institution attrayante et agréable. D'une façon générale ils se montrent très critiques envers le système de relations verticales à l'intérieur de l'école et l'excès de discipline et d'utilisation du pouvoir par l'administration et les enseignants, à tel point que certains comparent le censeur à un geôlier. Les entretiens révèlent la diminution du prestige des enseignants auxquels on reproche le manque de compétence, l'incapacité de tisser des relations proactives avec les élèves, et la détérioration des

méthodes pédagogiques. Nombreux sont ceux qui ne rencontrent pas l'enseignant modèle parmi leurs professeurs. Les entretiens révèlent également des cas de violence et de comportements non civilisés dans les écoles, dont se plaignent les adolescentes en particulier.

La plupart des adolescentes et des adolescents préfèrent les écoles mixtes, considérées comme un espace qui incite à la compétition et contribue à la formation de la personnalité. Cependant, quelques réserves sont exprimées : certains élèves -des garçons pour la plupart- les fondent sur les traditions et les valeurs religieuses, tandis que des adolescentes se disent importunées ou indisposées par le comportement des garçons.

Tous les pays concernés par l'étude connaissent le problème des disparités entre les écoles publiques et les écoles privées. On constate pour ces dernières se ressemblent dans tous les pays arabes pour ce qui des comportements des élèves : cigarettes, alcool, et même drogue en plus d'un certain laxisme dans les rapports entre les sexes. Le facteur d'appartenance sociale semble ici avoir plus d'impact que l'appartenance nationale. En revanche, les adolescentes et adolescents des écoles publiques semblent plus influencés par les caractéristiques nationales, ce qui explique que leurs comportements varient d'un pays à l'autre.

En ce qui concerne la réforme interne du système scolaire, les responsables n'ont pas accordé jusqu'ici une importance suffisante au côté relationnel, surtout entre élèves, enseignants et administration, et ne se sont pas suffisamment intéressés à la mise en place d'un système prévoyant des «soupapes de sûreté» pour résoudre les conflits au moyen du dialogue, ni à celle de mécanismes de participation effective des élèves dans la gestion des affaires de l'école et leurs propres affaires dans son enceinte. Pourtant, toutes ces questions constituent une priorité pour les adolescentes et les adolescents.

Dans ce domaine, il est recommandé de :

Renouveler l'école du point de vue de l'institution, des rôles et des relations, et accorder l'importance qui se doit aux aspects relationnels, généralement négligés dans les réformes du système éducatif. A ce propos, on oeuvrera à :

- renforcer chez l'élève le sentiment d'appartenance à son institution scolaire et réhabiliter l'école en tant qu'institution éducative fondée sur la participation et non une institution qui dispense le savoir de manière unilatérale, et où les relations ont un caractère purement administratif reposant sur une hiérarchisation verticale.
- introduire un changement qualitatif dans les méthodes d'enseignement qui devront être plus actives et prévoir un programme de formation pour les enseignants les préparant à ce changement.

- mettre au point les formules adéquates permettant d'associer de manière innovante le processus d'enseignement à l'intérieur de l'école et les moyens d'acquisition du savoir, nombreux et abondants, qui existent à l'extérieur.
- encourager les élèves à constituer des comités et des clubs et à élire leurs représentants pour participer à la gestion de la vie scolaire. L'école est en effet apte à être le premier espace où l'élève s'initie à la participation à la gestion des affaires publiques au niveau local ou national. Les textes régissant la vie scolaire devront inclure ces dispositions et garantir leur mise en oeuvre effective.
- accorder davantage de place aux activités sportives, artistiques et pratiques, et éviter de classer les disciplines en principales et secondaires.
- réformer les règlements intérieurs des écoles en prévoyant des mécanismes d'alerte précoce en cas de différends, et résoudre ces derniers avant qu'ils ne dégènèrent en conflit opposant élèves, parents, administration et professeurs.

2. L'avenir professionnel et le travail

Le travail constitue pour les adolescentes autant que pour les adolescents un élément essentiel dans leur représentation de leur avenir personnel. Cependant, ils ne semblent pas y voir le moyen de se réaliser, mais d'abord le moyen de gagner sa vie, ensuite celui de gagner la reconnaissance sociale ; le travail est également considéré comme quelque chose allant de soi et faisant partie d'un processus normal qui mène de la maison à l'école puis de l'école au travail. Chez les adolescentes en particulier, avoir un métier ne semble pas être considéré comme inéluctable, non seulement en raison des obstacles posés par la société, mais parce que cela relève du choix personnel de l'intéressée si le mari est en mesure de satisfaire seul les exigences vitales. Le travail est associé à l'effort et à la peine, et souvent aussi à l'accomplissement d'une tâche qui ne correspond pas aux aspirations et aux souhaits personnels.

Par ailleurs, la logique purement économique ou fondée sur le projet individuel reste peu répandue. C'est ce qui explique que les dimensions sociale, culturelle et économique s'entremêlent dans l'évaluation du métier et la définition des choix. Les conclusions essentielles relatives aux choix du métier sont les suivantes :

- Il existe des concordances dans les choix des adolescentes et des adolescents, notamment en ce qui concerne les métiers liés à la technologie, aux langues et à la carrière diplomatique. Il n'en reste pas moins qu'on décèle clairement la présence d'une division traditionnelle du travail entre les femmes et les hommes. C'est ainsi que les adolescentes préfèrent les professions à caractère social comme la médecine ou l'enseignement, tandis que les adolescents sont plus attirés par le métier d'ingénieur, entrepreneur ou commerçant.

- On constate une certaine hésitation, ce qui est naturel en raison de l'âge ou de considérations liées entre autres au désir et à la capacité de poursuivre les études.
- Certains choix sont l'expression d'un souhait, et reflètent le prestige de certaines professions ainsi que le rang social conféré par les études supérieures, quelle que soit la spécialité.
- Dans certains pays ou situations, les choix des adolescentes et des adolescents sont empreints de réalisme et tiennent compte des parcours scolaires ou de l'emploi présent. Dans d'autres cas, ils indiquent un penchant pour des métiers lucratifs liés au marché et aux technologies modernes (informatique et commerce).
- D'une façon générale, les adolescentes et les adolescents n'imputent pas explicitement leur choix à des considérations matérielles. C'est comme si le contentement était une valeur partagée et un signe de réalisme. L'adolescente ou l'adolescent aspire à un métier garantissant la stabilité et la réussite dans son propre milieu social, et ne demande qu'à fonder une famille, posséder une maison et une voiture, jouir d'une bonne réputation et avoir des relations sociales honorables.
- Malgré l'existence de choix professionnels reflétant les spécificités de chaque société, on constate que certains choix sont communs, en particulier dans les spécialités de l'informatique, du commerce et du marketing, ainsi qu'une nette prédilection pour les domaines d'études susceptibles de procurer du travail à l'étranger (langues, sciences politiques, droit).

Ces conclusions incitent à approfondir la recherche et à réfléchir sur les politiques et les programmes censés encourager le travail des jeunes. Ces politiques doivent éviter de prendre la forme de solutions toutes prêtes qui ne correspondent pas à la réalité et aux vœux des principaux intéressés, ce qui les condamne à l'échec.

Les recommandations appellent à :

- Améliorer les programmes étatiques et non étatiques d'orientation professionnelle, les débarrasser de leur caractère conventionnel, et créer une interaction entre l'école et les domaines d'activité économique.
- Elaborer des législations relatives au travail des adolescentes et des adolescents (prévoyant notamment le respect de l'âge minimal), et aux conditions de travail et d'apprentissage, de manière à leur accorder davantage de droits.
- Garantir le droit des adolescentes et des adolescents à l'activité syndicale, aux prestations d'assurance sociale et médicale, et à et tout autre avantage et droit lié au travail.

- Elaborer des programmes d'intervention à l'intention des jeunes, tels que projets générateurs de revenus, crédits et formation professionnelle. Ces programmes doivent prendre en considération l'attente des adolescentes et des adolescents et la priorité qu'ils accordent à la valeur sociale du travail ainsi que leur préférence pour un travail stable et permanent offrant des garanties plutôt que pour des projets privés dont l'issue est incertaine.

Chapitre V : Culture et comportements des adolescents

La famille jouait dans le passé un rôle capital dans l'éducation sociale ; elle fournissait à l'enfant et à l'adolescent divers modèles d'interaction et d'expression au niveau des comportements, des opinions et des valeurs, et constituait sa première référence. Malgré son importance, le rôle de la famille s'est amenuisé progressivement au profit d'autres institutions (scolaire, religieuse, sociale et politique) et au profit du groupe des pairs et d'amis qui constituent une source essentielle de formation des comportements de l'adolescente ou de l'adolescent et de ses attitudes.

En raison des atouts dont ils disposent par rapport à d'autres moyens, les médias jouent un rôle de plus en plus important dans le modelage des comportements des adolescentes et des adolescents. Ils ont la capacité de transmettre les mêmes messages et les mêmes contenus à des millions d'entre eux, et présentent l'avantage de proposer une matière abondante et continue créant un effet cumulatif qui augmente leur impact sur les comportements. Les médias sont également un «pouvoir», et sont investis d'une autorité découlant de ce qu'ils sont une source fiable d'information et de connaissances.

Ce chapitre étudie également les diverses influences qui modifient les comportements, les usages et ce qu'on peut appeler la culture adolescente. Il démontre l'impact conjugué du milieu local et de l'exposition croissante aux moyens de communication de masse, générateurs de stéréotypes que l'on imite ou rejette.

Trois thèmes sont étudiés :

- la représentation du corps et l'apparence physique
- la solitude et l'amitié
- les centres d'intérêt et les distractions favorites

Pour le premier thème, on constate que les adolescentes et les adolescents acceptent généralement leur physique, mais la plupart, surtout les adolescents, se gardent de dire qu'ils se considèrent beaux. Mais la majorité des jeunes des deux sexes semblent se préoccuper de leur apparence physique. Les filles en particulier, quel que soit leur pays ou leur milieu social, désirent être minces. Les adolescents veulent éviter l'obésité, souhaitent être grands et avoir un corps athlétique. Pour cela, certains adolescentes et adolescents suivent un régime ou pratiquent des sports, utilisent les produits cosmétiques, et parlent même dans certains cas de chirurgie esthétique.

Les habitudes alimentaires sont variables, même si l'on constate chez les citadins une consommation importante de «fast food». La cuisine traditionnelle continue à être appréciée, et constitue souvent le seul choix qui s'offre, mais on relève le souci de réduire les matières grasses. Parfois l'alimentation semble déséquilibrée et souffre d'une carence en légumes, en fruits et, dans les milieux pauvres, en viande.

La tenue vestimentaire des adolescentes constitue le domaine le plus soumis au contrôle parental. Nous relevons une grande diversité des goûts et des pratiques. Les adolescentes et les adolescents des classes moyennes ou aisées influencées par le consumérisme préfèrent les tenues modernes «mondialisées» et les marques internationales. D'autres restent attachés aux vêtements ordinaires ou traditionnels; un troisième groupe considère que la question est sans importance. D'une façon générale, les adolescents préfèrent les tenues sport et confortables, tandis que les adolescentes souhaitent suivre une mode «raisonnable et décente» et rejettent les excès du «dernier cri».

Le second thème révèle que la recherche de l'amitié est un élément central dans la vie des adolescentes et des adolescents. Chez les adolescentes en particulier, l'amitié est associée aux liens avec la fratrie (la soeur est en même temps une amie) et la parentèle (les cousines). L'amitié entre les sexes est rare dans les milieux pauvres et ruraux conservateurs. Dans le cas des adolescents, le cercle des amis est plus large, et inclut l'école, le quartier et la famille. Les amis sont le groupe préféré pour de nombreuses activités, surtout hors de la maison. Les adolescentes et les adolescents ont toutefois émis des réserves pour ce qui est de confier ses secrets aux ami(e)s, à l'exception de l'ami(e) intime dont on a eu l'occasion de mettre la discrétion à l'épreuve.

Le troisième thème montre que les adolescentes sont limitées dans leurs activités, puisque celles-ci se déroulent généralement à la maison et avec la famille. Les adolescents préfèrent les activités à l'extérieur et avec les amis. On remarque aussi que la télévision et l'ordinateur ont plus de succès que la lecture et le cinéma.

Le sport intéresse surtout les garçons, et est plus répandu dans les classes ayant des moyens matériels. La musique est de toute évidence la distraction favorite, pour tous les âges et dans tous les pays, pour les filles comme pour les garçons. Les goûts dans ce domaine vont de la chanson classique ou légère aux derniers «tubes», et révèlent l'étendue de l'influence exercée par la mondialisation de la musique et des arts, et les comportements qui en découlent.

Les adolescentes et les adolescents demandent la mise en place d'un réseau d'institutions et d'infrastructures à leur intention dans les quartiers et les village, proches des lieux de résidence et à un coût permettant leur utilisation par tous.

Les recommandations sont les suivantes :

- Mise en place d'infrastructures tels que clubs, associations, maisons de jeunes, et d'équipements sportifs, récréatifs et culturels, notamment dans les campagnes et dans les quartiers pauvres des villes, pour permettre leur utilisation par le plus grand nombre, et donner aux adolescentes la possibilité de les fréquenter.

■ Elaboration de plans d'intervention et de programmes de sensibilisation en vue d'encourager les jeunes à la lecture et à l'utilisation ou à l'acquisition de la technologie de l'information. Cela peut se faire au moyen de la réduction du coût du livre, et de la constitution de réseaux dans les écoles et les infrastructures réservées aux adolescentes et adolescents, afin d'étendre l'utilisation des technologies modernes aux filles et aux catégories sociales à faibles revenus. Il convient également de développer chez les adolescentes et les adolescents l'intérêt pour le cinéma et le théâtre.

■ Dynamisation de l'éducation artistique, diffusion de la culture générale et juridique, et des valeurs de tolérance, de respect des droits humains et de protection des adolescents, par l'utilisation des voies et moyens disponibles (école, médias, réseaux de clubs et d'associations...)

Chapitre VI : Attitudes et Valeurs

Ce chapitre étudie les conceptions et les représentations des adolescentes et des adolescents concernant la société et le monde, leur attitude envers les affaires publiques et les récents événements sur la scène mondiale. Les matériaux recueillis sont organisés autour de quatre thèmes portant sur les attitudes des adolescentes et des adolescents vis-à-vis de :

- ◆ la femme et les rôles sociaux des femmes et des hommes. Ce thème est subdivisé en sous- thèmes : la condition actuelle de la femme, la discrimination et l'égalité entre les sexes, les relations libres sur le modèle européen, le port du hijab.
- ◆ la religion et son importance dans la vie des adolescents et dans la société.
- ◆ la vie politique et les affaires publiques, la participation à l'action politique et sociale, les guerres et les événements du 11 septembre...
- ◆ Autres attitudes relatives à la définition de la réussite et au bonheur, la valeur de l'argent dans la vie, les voyages et l'émigration...

1. Femme et rôles sociaux des femmes et des hommes

La majorité des adolescentes et des adolescents se déclarent insatisfaits de la condition de la femme dans les sociétés arabes, et reconnaissent qu'elle est injustement privée de ses droits, mais cela n'entraîne pas nécessairement le désir le changer cette situation (surtout chez les adolescents) ni l'acceptation de l'idée d'égalité des droits entre l'homme et la femme (cette attitude est courante tant chez les adolescentes que chez les adolescents).

Les opinions dans ce domaine s'échelonnent comme suit :

- ◆ Nette contestation et expression d'insatisfaction en ce qui concerne la condition et le rôle actuels de la femme ; revendication de l'égalité des droits et refus de toute forme de discrimination.

- ◆ Insatisfaction au sujet de la condition de la femme, considérée comme injustement traitée dans la société en général, mais absence de l'expression d'une adhésion franche aux concepts égalitaristes.
- ◆ Insistance sur la comparaison entre la condition actuelle et passée de la femme, ou entre sa condition dans une société et une autre, pour suggérer l'existence d'une certaine amélioration et de lignes rouges qu'il convient de ne pas franchir.
- ◆ Attitude qui considère que la condition de la femme est naturelle ou normale par rapport aux coutumes et traditions arabes, sans que soient exprimées des opinions extrêmes refusant le changement ; parfois cette attitude suggère que celui-ci dépend du climat social dominant.
- ◆ Attitude qui juge que la condition de la femme est ce qu'elle doit être, sur la base de considérations conceptuelles généralement religieuses ; le fait de limiter le rôle de femme à ses obligations envers son mari et ses enfants est une situation idéale, et s'en écarter revient à s'écarter du droit chemin. Cette attitude refuse toute idée de changement.
- ◆ Attitude insouciance de ceux que la question n'intéresse pas.



Les facteurs qui influencent les attitudes sont multiples. Certains sont liés aux caractéristiques historiques et sociales du pays qui peuvent faire prévaloir la tendance conservatrice ou la tendance égalitariste. En général, le Yémen est l'exemple le plus remarquable de réponses conservatrices, et le Liban celui des réponses égalitaristes. Le second facteur est celui du sexe. Les adolescentes expriment plus souvent leur insatisfaction : certaines revendiquent l'égalité, d'autres appellent à une action pondérée et compatible avec les coutumes

et les traditions pour améliorer progressivement la condition de la femme. Les adolescents manifestent plus souvent des attitudes radicales et le refus du changement. Le troisième facteur est socioculturel : dans les cas où se conjuguent la vie en milieu urbain, l'appartenance à la classe moyenne et l'ouverture culturelle de la famille, l'attitude tend vers un appel mesuré au changement et à l'égalité, avec apparition d'éléments d'une conscience théorique de la nécessité de ce changement. Le quatrième facteur est religieux et exerce une influence pouvant aller dans deux directions différentes : dans la première, l'appartenance religieuse peut contribuer à l'interaction, ou au refus de la culture moderne, ou encore à des interprétations conservatrices des traditions et du patrimoine, surtout en ce qui concerne les relations dans la famille et l'attitude vis-à-vis de la femme. Cette orientation est perceptible dans les pays multiconfessionnels (Liban). Quant à la deuxième direction, elle concerne des adolescentes et des adolescents proches ou membres de mouvements politico-religieux. Leurs convictions relatives à la condition de la femme sont plus idéo-religieuses que religieuses au sens traditionnel, même si ces convictions sont présentées comme conformes aux traditions locales. On remarque cependant que dans un cas comme dans l'autre, les «stéréotypes» absolus sont rares.

Ce chapitre traite également du phénomène du hijab sous ses formes diverses, des transformations qu'il a subies et de sa signification dans le contexte actuel. Alors que son port était dans le passé une coutume sociale indépendante de la religion et répandue surtout dans les classes rurales et pauvres, il est aujourd'hui une expression politique et culturelle de l'identité. Les entretiens ont révélé que les adolescentes qui le portent sont plus influencées par les médias, les mouvements religieux et les amis des deux sexes que par leurs familles qui semblent plus flexibles sur la question. D'une façon générale, le port du hijab est présenté comme une affaire personnelle. Cependant les adolescents influencés par les mouvements politico-religieux ont exprimé une position radicale pouvant aller jusqu'à l'appel au port obligatoire du hijab pour toutes les filles.

2. La religion et son importance dans la vie de l'adolescent et de la société

Le deuxième thème se rapporte à l'attitude envers la religion et à l'impact de celle-ci sur la vie de l'adolescente et de l'adolescent. Les entretiens ont démontré que la religion est très présente et qu'elle joue un rôle essentiel dans la formation des attitudes et des comportements. Quelques cas isolés la considèrent comme peu importante, ou se montrent critiques envers la façon dont elle est généralement conçue. Certains considèrent la religion comme une question ne concernant que la personne et son créateur, loin de toute ostentation, et d'autres estiment qu'elle doit régir la société et le monde dans les moindres détails de la vie. Le chapitre souligne également l'évolution d'une religion modérée vers des mouvements politico-idéologiques qui attirent les jeunes plus que leurs parents. D'une façon générale on remarque que la culture religieuse au sens large est faible, et que les adolescentes et les adolescents ne font généralement pas de distinction entre les préceptes religieux, les coutumes ou traditions sociales, et certains discours. Par ailleurs ils sont totalement ignorants des religions autres que la leur.

A la lumière de ce qui précède, ce chapitre recommande :

- ◆ l'élargissement de la culture relative au patrimoine religieux de la région arabe, incluant la connaissance de la religion de l'adolescent et des autres religions, pour aider à construire une culture religieuse fondée sur la tolérance, découvrir les principes communs et rejeter le fanatisme.
- ◆ la sensibilisation aux différences entre religion, coutumes et traditions sociales, et choix politico-idéologiques, pour dissiper la confusion qui règne souvent dans l'esprit des adolescentes et des adolescents.

3. La vie politique et les affaires publiques

Les questions politiques de premier plan, notamment la question palestinienne, l'Irak, l'Afghanistan et les événements du 11 septembre, toutes d'actualité au moment des entretiens, suscitent un grand intérêt. En revanche, il y a peu d'intérêt pour l'action politique organisée et le concept traditionnel de politique intérieure, et une vision négative des partis et mouvements politiques. Les adolescentes et les adolescents, malgré la diversité de leurs appartenances et de leurs contextes intellectuels, religieux et politiques, sont unanimes à déplorer la politique américaine et sa partialité envers Israël. L'unanimité est également visible dans l'attitude sympathisante à l'égard de l'Intifadha palestinienne et du peuple irakien, et dans la condamnation et le rejet de la guerre sur la base des principes moraux. Cependant, au delà des réactions générales et passionnelles, il n'est pas possible de déceler une attitude cohérente et réaliste dépassant ce qui est véhiculé par les médias. Les entretiens ont démontré l'impact considérable des chaînes de télévision par satellite, surtout dans la formation de cette conscience politique passionnelle. De nombreux adolescents et adolescentes expriment leur frustration en raison de l'incapacité d'entreprendre une action quelconque face aux événements dont les écrans de télévision diffusent les images.

Pour les adolescentes et les adolescents, le pouvoir réside dans une sphère privée représentée par la famille en général et le père en particulier, et une sphère publique représentée par les autorités politiques. Certains ajoutent que la société et les traditions constituent aussi un pouvoir. L'attitude envers le pouvoir est conciliante dans le cas de la famille, et plus exigeante en matière de justice et de droit lorsqu'il s'agit du pouvoir dans la sphère publique.

En général, on n'a pas décelé de position radicale vis-à-vis du pouvoir, qu'il soit privé ou public. La tendance générale exprime l'insatisfaction, le besoin de dialogue et de liberté plus grande, et suggère une disposition à négocier pour trouver des compromis, voire à s'adapter aux exigences.

4. Autres attitudes : la réussite, le bonheur, l'argent et l'émigration

La principale constatation est que les adolescentes et les adolescents ne reconnaissent aucune valeur morale à l'argent. De même, le bonheur et la réussite sont évoqués au futur, comme si leur réalisation ne pouvait se concevoir dans le temps présent. On remarque un grand désir d'émigration. Les pays d'élection sont multiples, et les motifs varient entre la quête d'une vie meilleure, la curiosité et le désir de connaître d'autres civilisations.

Les différents thèmes de ce chapitre démontrent l'existence d'un décalage entre les attitudes, les conceptions et les comportements des adolescentes et adolescents. Tout d'abord il y a la dichotomie paroles/actes, perceptible dans la différence entre les attitudes professées et les comportements. Il s'agit d'une dichotomie répandue dans la société dans son ensemble: ce qui est proclamé doit être conforme aux valeurs dominantes tandis que ce qui est pratiqué, même s'il ne correspond pas à ces dernières, est considéré avec indulgence à condition de ne pas être érigé en valeur clairement énoncée.

Le second décalage entre les attitudes et/ou les comportements d'une part, et les conceptions de l'autre, provient du fait que passer du niveau des premiers à celui des seconds est une opération complexe nécessitant un certain degré d'abstraction et de concordance entre les différentes composantes de la personnalité de l'adolescente ou de l'adolescent. Elle n'est possible qu'une fois que l'adolescente ou l'adolescent, devenu adulte, a diversifié ses compétences et ses activités.



Conclusion générale

Ce sommaire donne un aperçu du contenu et des conclusions du rapport. Le rapport lui-même exprime de façon relative et condensée la profusion et la richesse des matériaux collectés pour son élaboration. Ces matériaux peuvent être exploités pour des analyses complémentaires, générales ou spécialisées. CAWTAR se propose de s'engager sur cette voie dans le cadre de ses programmes futurs.

Il ne fait pas de doute que la réalité des adolescentes et des adolescents est plus riche, plus complexe et plus variée que ce que reflète le rapport. Le rapport, sur la base des entretiens effectués, aboutit aux constatations suivantes :

- ◆ Il existe des dynamiques générales qui agissent dans le sens d'un rapprochement et d'une polarisation des attitudes et des comportements des adolescentes et des adolescents. Le rapport a pu en identifier quatre : le consumérisme généré par la mondialisation, le glissement vers le fondamentalisme et le radicalisme religieux, la modernité et la reproduction de la société traditionnelle.
- ◆ Il existe aussi des dynamiques qui agissent dans le sens de la dispersion et de la particularisation. On en citera la faiblesse de la culture de synthèse, les tendances en matière de consommation, l'individualisme et le fanatisme. De même, les disparités sociales, économiques et culturelles entre les pays et à l'intérieur d'un même pays accentuent les effets des parcours familiaux et des expériences personnelles dans la construction de la personnalité de l'individu ou du groupe, selon des formes qui diffèrent des schémas typiques dérivés des dynamiques générales.
- ◆ Les schémas présentés ne sont que des canevas ayant un caractère théorique. Dans la réalité nous trouvons des adolescentes et des adolescents qui adoptent un schéma cohérent associant convictions, valeurs intellectuelles, attitudes, opinions, comportements et pratique. Comment cela a été déjà expliqué, la caractéristique principale est la fragmentation des champs et des références.

Il en découle une grande variété des modes de réflexion et de comportements atypiques, et des disparités dues à la diversité des expériences adolescentes et des caractéristiques nationales, familiales et individuelles. Par conséquent il faut considérer que les schémas indiquent les évolutions possibles des processus réels sans prétendre pour autant les décrire fidèlement.

En résumé, la recherche permet de dire qu'autant il existe des différences entre les pays arabes sur la question de l'adolescence, autant il existe des ressemblances qui franchissent les frontières entre ces pays, et dans une moindre mesure, les frontières entre la région arabe et le reste de la planète. L'adolescence est faite de petits mondes qui peuvent différer à l'intérieur d'un même pays et se ressembler d'un pays à l'autre.

Table des matières du rapport

Equipe du projet
Préface et Remerciements
Résumé du Rapport

Première Partie : Contexte Général

Introduction
Objectifs et Méthodologie
Cadre théorique

1. Adolescence Arabe : Le contexte théorique
2. Adolescence : un concept moderne
3. Définition de l'Adolescence : Approche multidisciplinaire
4. Problématique de l'Adolescence dans les sociétés arabes

Deuxième Partie : L'étude qualitative

Chapitre 1 Identité et Image de Soi : émergence incertaine de l'individu

1. L' image de soi
2. Le soi et les autres : le processus de la comparaison sociale
 - a) La quête du Moi authentique et la construction de soi
 - b) Les ressources du moi : les limites de la construction de soi
 - c) «Normal» mais... «peut mieux faire»
3. Le Rapport au Passé : entre amnésie et souffrance

Conclusions générales

Chapitre 2 Puberté, Santé Reproductive et Amour : liberté pour l'Adolescent et contrôle de l'adolescente

1. Puberté et adolescence
 - a) Puberté : la différence entre filles et garçons
 - b) Souvenirs de la puberté
 - c) Attitudes face à la puberté
2. L'adolescent : oui au sexe, l'adolescente : oui aux sentiments
 - a) Sexe : trois tendances
 - b) Harcèlement sexuel

3. Relations entre les sexes

- a) Relations entre les sexes : une guerre non déclarée
- b) Amour : des expériences négatives et positives
- c) Amitié ou Amour?

4. Le mariage et les caractéristiques du futur partenaire : nouvelle attitude

- a) Phénomène du recul de l'âge du mariage
- b) Accord parental
- c) Caractéristiques du futur partenaire
- d) Attitude envers les fiançailles
- e) Maternité et paternité

Conclusions générales

Chapitre 3

Relations Familiales : désaccord et entente

1. Formes et lieux de contrôle parental

- a) Contrôle des des fréquentations et de l'accès à l'espace public
- b) Conflit de génération
- c) Réactions à l'égard du contrôle parental : de la soumission à la révolution

2. Rapports avec les parents et l'entente familiale

- Rapport à la mère : entente et tension
- Rapport au père : distance affective
- Destructuration familiale

3. Les relations au sein de la fraterie et la recherche de relation symétrique

- a) La relation frère-soeur : conflit ou support mutuel ?
- b) Le relation avec la soeur aînée : soumission ou compétition ?

4. Relations avec le réseau de parenté

5. Socialisation sexué

Conclusions générales

Chapitre 4

L'école et la vie professionnelle : sélection et imprécision

1. Fonctions de l'école

- a) Fonction cognitive
- b) Formation pour l'entrée dans le marché du travail
- c) Formation pour la citoyenneté et les rôles sociaux
- d) L'école en tant que cadre pour des relations horizontales entre les élèves

2. Relations avec l'école

- a) Relations avec les enseignants
- b) Comportement et Valeurs des Adolescents
- c) Mixité et comportement par genre

3. Spécialisation : l'avenir professionnel et le travail

- a) Expérience professionnelle
- b) Avenir professionnel et le travail

Conclusions générales

Chapitre 5

La culture et le comportement des Adolescents : nouveau intérêt

1. Corps et look

- a) Adolescence : une période de transition
- b) Image du corps d'apparence

2. Isolement et amitié

3. Centres d'intérêts

- a) Le cinéma
- b) La télévision
- c) L'ordinateur et l'Internet
- d) Les sports
- e) La lecture
- f) La musique
- g) Les associations et les clubs

Conclusions Générales

Chapitre 6

Valeurs et Attitudes : aspiration à la justice, perplexité à l'égard de l'égalité entre les sexes

1. Le statut de la femme et les rôles sociaux de l'homme et de la femme

- a) Masculinité et féminité
- b) Droits de la femme et son rôle dans la société
- c) L'égalité
- d) Le Hijab

2. Attitude à l'égard de la religion

- a) Comportement...Morale... Habitudes
- b) Valeurs...Dogme... Mondialisation

3. Attitude face à la politique, les guerres et à la vie publique

- a) Attitude face aux guerres
- b) Définition de l'autorité

4. Joie, réussite, argent et immigration

- a) L'argent dépourvu de toute valeur morale
- b) L'immigration et le voyage : mobilité sociale

Conclusions générales

Troisième Partie : Les indicateurs quantitatifs relatifs à l'Adolescente Arabe

1. Le Développement Humain

- a) L'état et les orientations de l'Index du Développement Humain
- b) Le Développement humain et l'égalité du genre
- c) La pauvreté humaine et le revenu de la pauvreté
- d) Autres index du développement humain

2. La population

- a) L'évolution du nombre des adolescents et les taux
- b) La Famille, le mariage et les naissances

3. L'Éducation

- a) L'alphabétisme
- b) La scolarisation
- c) Les dépenses pour l'éducation

4. La Santé

- a) Les progrès accomplis
- b) La Santé Reproductive
- c) Le VIH-SIDA
- d) Les défis de la santé
- e) Les dépenses pour la santé

5. La situation économique

- a) Le qualité de vie
- b) L'habitation
- c) Les priorités des dépenses générales
- d) La discrimination du genre dans les activités économiques

6. Autres aspects

- a) La participation politique de la femme
- b) Les droits de l'homme et les droits des travailleurs
- c) Communication et média
- d) L'Énergie et l'environnement

Conclusions : Données relatives à l'adolescente et à l'adolescent

Quatrième Partie : Conclusions et recommandations

Index 1 : Les adolescents et les adolescentes : opinions...attitudes...modèles

Index 2 : Le guide méthodologique et technique pour les études des adolescentes arabes

Index 3 : Sources bibliographiques

Index 4 : Tableaux statistiques

Liste des tableaux, chartes et cadres dans le texte

